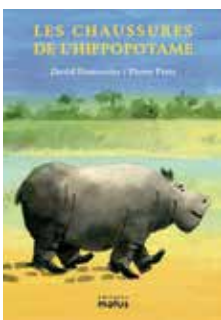




Thomas Lavachery le revisite avec humour et sens du merveilleux en imaginant cette fois le séjour abyssal de Lilly, 5 ans, en famille, qui espère trouver un signe de vie dans l'obscurité des grandes profondeurs. Mutique, Lilly a les yeux collés au hublot et voit ce que personne n'a jamais vu auparavant.

Les chaussures de l'hippopotame

David Dumortier et Pierre Pratt
(Møtus, collection Pommes pirates papillons)



La Maison Møtus fête ses 30 ans cette année et propose ici le 34^e volume de sa collection de poésies *Pommes pirates papillons*. Ce recueil joue avec les mots et en détourne le sens, tout en faisant découvrir plein de manières de les choisir, de les associer ou de les détourner, pour créer un autre sens, ou un clin d'œil, ou une dimension absurde qui nous fait voyager dans la langue française. À l'image de ce petit garçon pour qui une pierre dans un champ devient « le point final d'une phrase pré-historique » !

Ces textes sont aussi très visuels grâce aux lavés en ocre et noir du Québécois

Pierre Pratt, qui soit illustrent le propos, soit l'élargissent, soit le tiennent à distance.

Boucles de pierre

Clémentine Beauvais et Max Ducos
(Sarbacane)



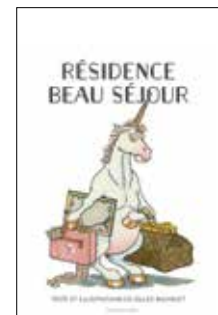
Après avoir lu cet album, on ne traverse plus les parcs de la même façon. Jour après jour, l'héroïne passe par un parc pour ravitailler un oncle malade, cloué au lit.

Elle croise des statues d'angelots, satyres, naïades... Tout un peuple apparemment immuable, sauf que leurs cheveux de pierre poussent.

Nourrie de réalisme magique, cette histoire allie nature et merveilleux en un récit sobre et fluide, parsemé d'humour et illustré de dessins poétiques : verts intenses sur fonds de ciel, jeux de reflets et transparences de l'eau, ocre chaud de la pierre, lettrines ouvragées comme les grilles du parc. Si le merveilleux s'y glisse avec délicatesse, sans effet spectaculaire, la pirouette finale nous propose une explication on ne peut plus rationnelle.

Résidence Beau Séjour

Gilles Bachelet (Seuil Jeunesse)



Un jour, les enfants s'entichent de licornes, un autre, de grolovioux à poils doux, auxquels succéderont les pandas en tête du classement des animaux super choupinous. Ainsi en va-t-il des modes. Mais que

deviennent les personnages détrônés ? Gilles Bachelet a imaginé une maison de repos pour vedettes oubliées ou une sorte de super-colonie de vacances : la Résidence Beau Séjour.

Dans un décor bien chargé et bourré de références, Poufy la licorne et ses camarades s'adonnent à l'aqua poney, au pole dance ou à la pâtisserie. Mais la façade rose bonbon de la résidence cache un terrible secret lié à des disparitions inexplicables. Avec son brio habituel, Gilles Bachelet provoque ici le télescopage de son univers de parodies et marshmallow avec celui de savants fous pour une enquête inédite.

Plus que jamais, dans cet album foisonnant, il s'en est donné à cœur joie : jeux de mots, clin d'œil visuels, références à la littérature de jeunesse - y compris à ses propres albums -, au cinéma, à l'actualité, etc. Autodérision, comique de situations, satire sociale... Il fait feu de tout bois pour nous faire rire.